

Assemblées gallèses : les stages font le plein

Débuté il y a déjà trois jours, le 23^e festival des Assemblées gallèses a pris sa vitesse de croisière. Les stages sont pleins et ils fonctionnent à merveille. Il est vrai que la machine est rodée.

Les organisateurs ont remarqué, cette année que de nombreux stagiaires étaient très jeunes. Un bon signe qui permet d'affirmer que ce festival a encore de longues années de vie devant lui.

« C'est réconfortant de voir les jeunes s'intéresser très tôt à la culture gallèse », déclare le président, Dominique Jumel, satisfait de ce constat.

Pour exemple, on pourrait prendre le stage de violon, animé par Jean-Yves Bardoul et Bruno Ronzier. Deux groupes ont été formés par niveaux, un continuant et un débutant. Le premier compte neuf musiciens et le second, six. Parmi les débutants, trois sont très jeunes. Il s'agit de Melayne De Baudouin, 9 ans et demi, Maiwenn Le Baron, 10 ans et Agathe Chevrel, 11 ans. En trois jours, elles ont déjà appris des morceaux et sont capables de les interpréter. Quel talent !



● Les jeunes s'intéressent de plus en plus tôt à la culture gallèse. Une grande satisfaction pour le président, Dominique Jumel. Avec les jeunes.

Théâtre : un Poitou poétique

Invité d'honneur cette année, le Poitou a séduit son public, mardi soir, à la salle multifonctions de La Prénessaye.

La première partie de cette soirée théâtrale a été assurée par le groupe gallo « Préchoux.com », avec une mise en scène enlevée d'Anne-Gaëlle Le Normand.

Arbadéorne, un groupe originaire de Vendée-Bas-Poitou a ensuite pris d'assaut la scène. Un grand moment qui a surpris les spectateurs.

Les comédiens-chanteurs-musiciens ont réussi un passage, tantôt mélancolique, tantôt tonique, mais toujours poétique, notamment grâce à la performance du talentueux conteur.

Comme d'habitude, lors des spectacles organisés par les Assemblées gallèses, la soirée s'est achevée par un fest-noz.



● Un public séduit, mardi soir, par les différents groupes qui se sont produits.